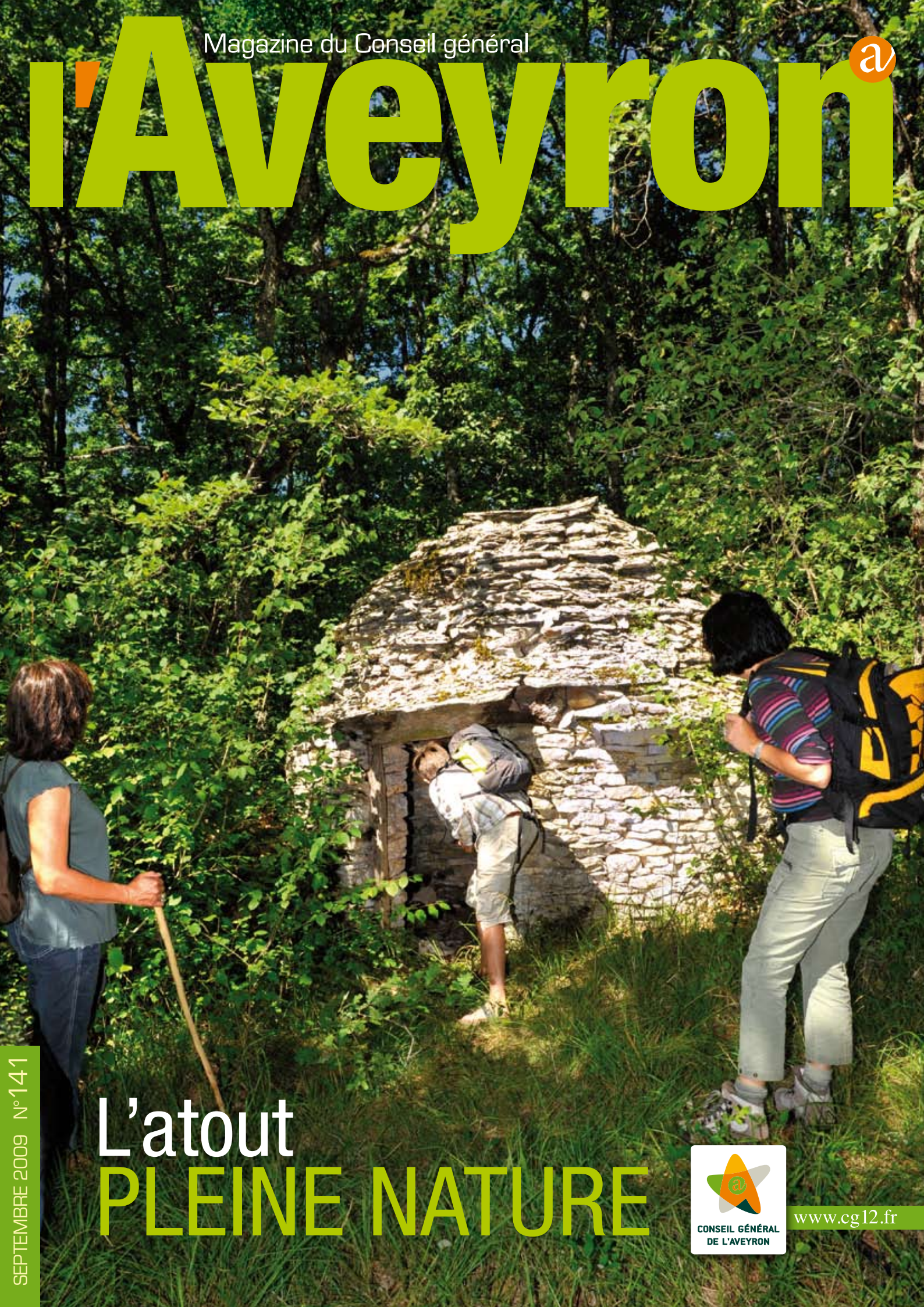


Magazine du Conseil général



L'Aveyron



SEPTEMBRE 2009 N°141

L'atout
PLEINE NATURE



CONSEIL GÉNÉRAL
DE L'AVEYRON

www.cg12.fr



Un été en musique pour l'Aveyron, comme ici à Conques



Point de vue

On qualifie traditionnellement cette saison de rentrée. Tout au moins pour ceux qui sont partis... Ce qui ne fut sans doute pas toujours le cas cet été ou alors dans des conditions parfois plus difficiles que d'habitude. Car nous vivons dans un environnement marqué par la crise. Dans ce contexte, la mission du Conseil général telle que je la conçois est d'être encore plus près de ceux qui en ont le plus besoin : les familles dont le pouvoir d'achat souffre, les personnes en situation de précarité pour lesquelles le dispositif RSA vient de démarrer, les handicapés dont il nous faut prendre en compte les attentes (ce que nous faisons dans les équipements de nos bâtiments et des collèges comme dans le futur schéma des transports par exemple), les entreprises et leurs salariés qui ont un mauvais cap à passer... L'Aveyron solidaire n'est la chasse gardée de personne. Nous souffrons toujours trop dans notre département des attitudes dictées par l'idéologie. Ce qui m'intéresse, c'est la nature humaine et la capacité que les Aveyronnais ont à unir leurs énergies pour faire face et préparer l'avenir. La période que nous vivons nous y invite de manière impérieuse.

Jean-Claude Luche
Président du Conseil général

SOMMAIRE

PAGE 5



PAGE 13

PAGE 8



PAGE 11



PAGE 15



ACTUALITÉS

- 3 Mayran : cent ans et une nouvelle mairie
- AGIR POUR L'AVEYRON**
- 4 45 000 jeunes Aveyronnais et... le Conseil général
- 5 RSA : la solidarité active et partagée
- 6 Espace Info Énergie, un guichet unique fort apprécié
- 7 Développement durable : la route autrement
- 8 L'aéroport de Rodez-Marcillac lance un plan de développement
- 9 Filtrauto, leader de la cartouche sertie

PARTENARIAT

- 10 Des bénévoles dans la ville haute de Camarès
- 11 L'ADALPA au plus près des Aveyronnais
- 12 Fédération départementale des Foyers ruraux : animer avec passion
- 13 Challenge Vaquerin, un succès populaire

MAGAZINE

- 14 Le tombeau du Géant de Villeneuve d'Aveyron
- 15 Jean-Marie Périé : Salut les copains !

CANTONS

- 18 GROUPES POLITIQUES

AGENDA

NOTRE HISTOIRE

- 20 L'épopée du barrage de Sarrans

Mayran : cent ans et une nouvelle mairie



Les personnalités lors de l'inauguration de la nouvelle mairie

Animations diverses, repas, soirée dansante, plaque dévoilée sur le lieu du futur four à pain... Mayran a soufflé en grandes pompes début juillet ses 100 bougies et par la même occasion a inauguré sa nouvelle mairie dont le chantier, d'une durée de 9 mois, s'est achevé peu avant cet anniversaire.

L'occasion pour Yves Mazars, maire de la commune, de retracer l'histoire du village en présence de la quasi-totalité des habitants (511 au dernier

recensement contre 451 voici un siècle) et d'un beau parterre de personnalités : préfet, parlementaires, président du Conseil général... L'occasion pour Jean-Claude Luche de défendre ardemment la notion de commune « où s'expriment espérances et volonté de vivre dans un cadre à mesure humaine ». Un plaidoyer partagé avec un bel ensemble par la sénatrice Anne-Marie Escoffier, la députée Marie-Lou Marcel ou le préfet Vincent Bouvier.

Montlaur : inauguration de la laiterie

Petite coopérative est devenue grande... Elle a débuté son activité en 1984. Aujourd'hui 28 salariés travaillent sur le site qui a produit cette



Une coopérative qui a pris sa place dans le « rayon » de Roquefort

année 2 400 tonnes de fromage provenant du traitement de 11 millions de litres de lait. La laiterie de Montlaur, La Pastourelle, est devenue le 2^e producteur de roquefort avec 12 % de parts de marché. Agrandie, modernisée moyennant un investissement de 1,4 M€, la laiterie a été inaugurée début juillet en présence de nombreuses personnalités et de Mme Bonhomme, directrice du site. L'occasion pour Alain Marc, député, de souligner le potentiel d'innovations de l'entreprise et pour Jean-Claude Luche, président du Conseil général, de plaider pour la sauvegarde de la manne inestimable que représente le roquefort et que chaque acteur de la filière se doit de préserver.

MAISONS DES SERVICES

Pour joindre les Maisons des services du Conseil général :

Espalion 05 65 48 38 87

Millau 05 65 58 85 80

Salles-Curan 05 65 46 66 70

Villefranche-de-Rouergue 05 65 81 48 00

Tout le monde chante contre le cancer



Pari réussi pour Nicolas Rossignol et son équipe

Près de 6000 spectateurs au total des deux concerts villefrancois : les organisateurs de Tout le Monde Chante affichaient un large sourire. Durant une semaine, des enfants malades des hôpitaux de Garches et de la Timone, accompagnés de leurs familles, ont passé de merveilleuses vacances aveyronnaises. Villefranche-de-Rouergue a confirmé sa position de place-forte du combat contre le cancer, plus particulièrement celui touchant les enfants. Présent à deux reprises sur la manifestation, le président du conseil général Jean-Claude Luche a souligné « l'exceptionnel élan de générosité des Aveyronnais » et mis l'accent sur l'action de l'association Tout le Monde Chante, soutenue par le conseil général « car elle correspond à son cœur de métier, la solidarité ».



Le Mammobile

sera dans le canton de :

> Villefranche-de-Panat

Du 9 au 14 septembre 2009

> Salles-Curan

Du 15 au 21 septembre 2009

> Bozouls

Du 23 sept. au 2 octobre 2009

Pour prendre rendez-vous :

05 65 73 30 35 (service mammobile)

→ 45 000 jeunes Aveyronnais et... le Conseil général

Plus de 45 000 jeunes Aveyronnais (près de 17% de la population) viennent d'effectuer leur rentrée dans divers établissements du département. Cette rentrée, c'est aussi celle du Conseil général. Elle a été marquée par la mise en place de plusieurs mesures de soutien aux familles et à l'éducation (voir L'Aveyron d'août).

Lors de ses déplacements sur le terrain pendant cette période, Jean-Claude Luche a rappelé l'importance des moyens mis en œuvre sur les collèges avec la refonte totale de celui de Villefranche-de-Rouergue, la rénovation de certains autres et une part importante des travaux liée à l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite (création d'ascenseurs notamment).

Il a également mis l'accent sur la volonté du Conseil général d'être aux côtés des familles « à l'heure où nos concitoyens sont particulièrement inquiets pour leur pouvoir d'achat ». Transports scolaires gratuits, dictionnaire pour tous les élèves de 6^e, dispositif Chèqu'ados étendu à l'ensemble des élèves des collèges (ils sont 12 000), actions pédagogiques confortées... Ce sont là « des mesures concrètes et pragmatiques qui ont pour but d'homogénéiser la politique sociale d'aide aux familles aveyronnaises dans un souci d'équité », a indiqué le président du Conseil général devant la presse et dans les établissements publics et privés visités lors de la rentrée, à Villefranche-de-Rouergue, Naucelle et Millau.

Bien entendu, ainsi que le souligne le président du Conseil général dans un courrier



A Rieupeyroux comme dans tout le département, la rentrée est effective

adressé aux maires, le Département reste attentif à la situation de toutes les familles qui auraient besoin de soutiens financiers spécifiques. Celles-ci peuvent toujours faire appel aux services sociaux du département à Rodez, Decazeville, Espalion, Millau, Saint-Affrique et Villefranche-de-Rouergue.

«Je sais pouvoir compter sur votre engagement pour faire de cette rentrée une réussite

et pour aider les familles aveyronnaises dans leur ensemble », ajoute Jean-Claude Luche à l'adresse des maires en rappelant combien le Conseil général est attaché à une parfaite coordination de ses actions avec les communes.

DES MESURES NOUVELLES

Des Aveyronnais dans le dictionnaire



Un dictionnaire est une ouverture sur le monde. Celui qui est offert par le Conseil général aux élèves de 6^e donne également une place à quelques-unes des personnalités qui, à travers l'Histoire, ont fait le Rouergue puis l'Aveyron. Ou qui, originaires du département, se sont distinguées ici et souvent beaucoup plus loin, dans l'église, au pouvoir ou... sur le Tour de France cycliste.

Une liste non exhaustive et qui sera renouvelée à chaque édition. Pour cette première livraison, les jeunes (et moins jeunes) Aveyronnais ont notamment rendez-vous avec le clairon Rolland, Denise Bergon, Emile Borel, Jean-Henri Fabre, Jean Boudou, Emma Calvé, Eugène Viala, l'abbé Raynal, Jean Alibert, Alain Peyrefitte, Camille Douls, Clément Cabanettes, les Aveyronnais archevêques de Paris, Rouquayrol et Denayrouze...

21 COLLÈGES

Le Conseil général a la responsabilité de la gestion des 21 collèges publics du département qui accueillent quelque 7 000 élèves, pour la plupart demi-pensionnaires (plus de 5 000) et externes. Sur l'année scolaire 2007-2008, il n'y avait que 197 pensionnaires...

RSA : la solidarité active et partagée

Le RSA (Revenu de solidarité active) est entré en vigueur le 1^{er} juin dernier.

Mis en place par les Conseils généraux, il est versé par les Caisses d'allocations familiales (CAF) ou les Caisses de mutualité sociale agricole (MSA). Dans l'Aveyron, cela concerne potentiellement 11 500 personnes.



Le RSA remplace le revenu minimum d'insertion (RMI), l'allocation de parent isolé (API) et les différents mécanismes

d'intéressement à la reprise d'activité et concerne aussi les personnes à faible revenu. Il est destiné à lutter contre la pauvreté, soutenir l'exercice d'une activité professionnelle ou le retour à l'emploi en complétant les revenus tirés du travail. C'est le Conseil général qui assume la charge financière du RSA avec l'aide de l'Etat.

Pour toucher le RSA, il faut être âgé de 25 ans (pour les plus jeunes, un ou plusieurs enfants à charge). Les ressources prises en compte sont celles de l'ensemble des membres du foyer au cours des trois derniers mois.

Ainsi, un cariste à temps plein payé au Smic et dont l'épouse s'occupe de leurs deux enfants peut bénéficier du RSA. Idem pour une caissière à ¾ temps dans un supermarché et qui élève seule sa fille. Pour une auxiliaire de vie auprès des personnes âgées qui travaille trois demi-journées par semaine et qui percevait le RMI, la situation a évolué : en effet, alors que jusqu'à présent, tout ce qu'elle gagnait était déduit de l'allocation, l'aide qu'elle reçoit désormais s'ajoute à son salaire.

Autre caractéristique du RSA : chacun des bénéficiaires est suivi par un référent unique afin de favoriser l'insertion professionnelle et le retour à l'emploi, le « contrat » supposant une démarche de recherche d'emploi.



L'accueil des bénéficiaires

1415 DOSSIERS

Fin juillet, 1 415 dossiers RSA ont été instruits par le Conseil général et adressés aux deux organismes payeurs que sont la Caisse d'allocations familiales et la Mutualité sociale agricole. Sachant que toutes les personnes qui étaient éligibles au RMI et à l'API sont entrées directement dans le dispositif RSA, ce nombre est donc celui des nouveaux dossiers.

Au 31 décembre 2008, la CAF précisait que le nombre de bénéficiaires potentiels du RSA était dans l'Aveyron de 11 500.

A QUI S'ADRESSER ?

Les bénéficiaires potentiels peuvent s'adresser au Conseil général (dans ses Maisons de service), à la CAF, la MSA, à Pôle Emploi et aux Centres communaux d'action sociale qui ont choisi d'instruire les demandes.

Contact **Conseil général de l'Aveyron**
Tél. 05 65 73 80 00
Site internet : www.rsa.gouv

“ 11 500 personnes pourraient être concernées en Aveyron ».

Point de vue.... Gisèle Rigal, présidente de la commission Emploi et insertion



« Le RSA s'inscrit dans la politique sociale du Conseil général qui est en train de préparer un schéma départemental d'insertion. Celui-ci permettra de recenser l'offre et les besoins locaux et de planifier les actions à mettre en œuvre. Il faut rappeler que c'est le président du Conseil général qui est responsable du RSA socle. Parmi les évolutions liées à la création du RSA – qui est une

bonne chose pour la motivation des personnes – il y a la composition des commissions. Pluridisciplinaires, elles sont constituées de représentants du Conseil général, de Pôle Emploi, de la CAF, de la MSA, des CCAS, des structures d'insertion désignées par le Conseil général ainsi que des bénéficiaires. Ces commissions se réuniront sur chacun des territoires sociaux du département ».



Espace Info Énergie

Un guichet unique fort apprécié

De nouvelles sources d'énergie
comme le solaire

Un « guichet unique » : c'est ce dont disposent en Aveyron les candidats à la construction et à la rénovation d'un logement avec l'EIE (Espace Info Énergie), lequel est adossé à l'ADIL (Agence Départementale pour l'Information sur le Logement).

ÉCONOMISER ÉNERGIE ET ARGENT

Un ménage français dépense en moyenne 2 400 € par an pour s'éclairer, se chauffer, faire fonctionner les appareils électroménagers, se déplacer...

Avec des gestes simples, des installations de chauffage et de régulation adaptées, une bonne isolation... il est possible de diviser par deux les factures énergétiques.

Ainsi, une habitation bien isolée (sols, murs, toiture, double vitrage, étanchéité des fenêtres) et bien ventilée, c'est jusqu'à 30% d'économie sur les factures ; une chaudière récente équipée d'une régulation peut faire économiser jusqu'à 30% de la consommation d'énergie ; utiliser un chauffe-eau solaire permet de couvrir jusqu'à 70% des besoins en eau chaude.

Yves Boyer, président de l'ADIL, le constate : il y a une prise de conscience, à la fois collective et individuelle, des enjeux liés au développement durable. L'orientation des politiques publiques ainsi que la pression médiatique ont modifié l'approche du public et son intérêt pour les économies d'énergie. Mais il n'est pas facile de trier la bonne proposition de celles qui ne relèvent que de la démarche purement commerciale. Aussi le service offert par l'Espace Info Énergie est-il précieux car il est gratuit, neutre et indépendant. La priorité est donnée à la maîtrise de l'énergie mais sans privilégier une solution. De plus, une information est également délivrée sur les aspects juridiques et les aides financières existantes, qu'il s'agisse de subventions ou de déductions fiscales.

Cette démarche de recherche d'information s'est fortement accélérée en 2009 sous l'effet notam-

ment de la campagne de communication lancée en avril par le Ministère de l'environnement et l'ADEME (agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie). Au cours du premier semestre 2009, l'Espace Info Énergie a répondu à 693 demandes d'information, majoritairement par téléphone (69%).

Si la mission de L'Espace Info Énergie concerne d'abord le grand public, des actions sont également menées avec les collectivités locales et de nombreux autres partenaires tels qu'organisations professionnelles, établissements scolaires, associations ou organismes sociaux désireux d'informer leurs publics...

Comme tiennent à le souligner Yves Boyer et son directeur, Roland Falguières, l'ADIL de l'Aveyron a été l'une des toutes premières en France et reste la seule en Midi-Pyrénées à offrir ce guichet unique.

Contact : A Rodez, place Sainte-Catherine, l'espace Info Énergie est ouvert au public les mardi, jeudi et vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h, ainsi que le mercredi après-midi. Six permanences locales sont tenues à Millau, Villefranche-de-Rouergue, Decazeville, Salles-Curan, Espalion, Saint-Affrique. Pour plus d'informations : tél. 05 65 68 06 41, internet : www.adil.org/12/

Isolation et mode de chauffage

Ce sont les questions concernant l'isolation des bâtiments, le vitrage et les matériaux qui sont le plus abordées lors des entretiens avec la conseillère énergie de l'agence. Elles ont supplanté celles relatives au mode de chauffage qui, avec la ventilation, demeurent toutefois d'actualité, surtout pour des personnes qui souhaitent modifier leur installation à cause des augmentations successives du fioul. De nombreux consultants sont également intéressés par le bois-énergie (plaquettes, granulés...) qui souffre toutefois, souligne-t-on à l'Espace Info Énergie, du manque

d'organisation de la filière. Viennent ensuite les demandes d'informations liées aux énergies renouvelables et en particulier à la production d'électricité d'origine solaire. Les mesures fiscales et réglementaires mises en place depuis 2006 ont contribué au développement de ce secteur, aussi bien dans le milieu résidentiel que professionnel, notamment agricole où les installations photovoltaïques se multiplient. Suivent les questions sur le chauffe-eau solaire, les économies d'eau et des conseils pratiques permettant de diminuer les dépenses budgétaires.





Une application très concrète avec les technologies utilisées sur les routes départementales

Développement durable : la route autrement

« Fil vert » du programme du Conseil général, le développement durable ne se réduit pas à une vue de l'esprit. Il s'applique très pratiquement dans l'aménagement des routes départementales.



La déviation de Viviez a été équipée de revêtement phonique

été installée sur le site a permis d'économiser plus d'un millier de rotations de camions jusqu'à Rodez. Les deux mesures cumulées représentent une économie de 200 000 km. Et autant de gagné pour l'environnement qui n'aura pas à souffrir du rejet de gaz à effet de serre lié à ces déplacements.

Moins d'énergie consommée, moins de temps passé sur les routes, moins de rejets et donc moins de pollution... Le concept de « route durable » permet de préserver les paysages, les ressources naturelles, la biodiversité, de valoriser les déchets de chantiers (le bois en particulier). Il ouvre également la voie à une autre utilisation de la route avec des circulations plus douces, la pratique du covoiturage (avec la création d'aires de stationnement) et, dans tous les cas, une

Un exemple : lors de l'important chantier de Montdevis, près de Villefranche-de-Rouergue, le vice-président du Conseil général responsable de la division ouest avait calculé. Les 48 000 m³ de remblais réutilisés sur place pour la couche de roulement ont évité des transports qui représentent 70 000 km. La centrale à enrobé qui avait

attention particulière à la sécurité. Dans le concret, cela signifie par exemple que, plutôt que de déverser du sel à pleins camions sur les routes enneigées, on utilise la bouillie de sel, moins agressive (déjà, la moitié des engins utilisés pour le déneigement est équipée).

Que les 3 000 à 4 000 arbres abattus chaque année sur les chantiers routiers du Conseil général soient (au moins) remplacés de même que les haies. Que le fauchage des talus soit programmé de manière à ce que les plantes puissent se reproduire, ce qui nécessite un étalage selon les secteurs et l'altitude. Qu'en zone urbaine (comme sur la RD 840 à Viviez ou Firmi), les revêtements phoniques puissent considérablement atténuer le bruit du trafic. Que le débroussaillage soit employé en priorité afin de réduire l'action des phytosanitaires aux endroits où il n'est pas possible d'utiliser la mécanique. Que le bois soit utilisé dans certains sites pour les glissières de sécurité. Que les critères environnement soient systématiquement indiqués dans les marchés publics...

“ Les nouveaux projets d'infrastructures devront intégrer la protection de l'environnement (Jean-Claude Luche, 29 septembre 2008 lors de la présentation du programme du Conseil général) ».

Point de vue ... Alain Marc, président de la commission des routes et des grands travaux

« Le développement durable n'est pas un effet de mode mais d'abord un état d'esprit. Il s'agit de mettre en place un développement qui puisse satisfaire les attentes du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre à leurs propres besoins. Le Conseil général a voulu faire de cette vision à long terme dans toutes ses composantes (économique, sociale, environnementale) la référence de son

programme pour la mandature avec inscription dans une démarche d'Agenda 21.

Les plus de 6 000 kilomètres de routes dont il a la responsabilité sont désormais aménagés dans cet esprit aussi bien en ce qui concerne la protection de l'environnement que la sécurité. Nous voulons démontrer que la route autrement, c'est possible ».



L'aéroport de Rodez-Marcillac lance un plan de développement

RODEZ-PARIS ET RODEZ-LYON

Le trafic des liaisons « historiques » se situe autour de 75 000 à 80 000 passagers par an. Ces deux lignes constituent le socle des relations commerciales et administratives liées au développement économique du département et des départements voisins qui utilisent la plateforme aveyronnaise.

DES ÉVOLUTIONS COMPARABLES

Le nombre de passagers sur Rodez-Paris, désormais exploité par Air France Brit'Air, est passé de 25 000 en 1990 à 75 000 en 2007. Pendant la même période, l'Aveyron a créé 17 000 emplois industriels et la part du département sur le marché international n'a cessé de progresser. Les produits aveyronnais sont actuellement présents dans une trentaine de pays.

INTERNATIONAL

L'ouverture des lignes Rodez-Londres puis Rodez-Dublin (autour de 80 000 passagers par an) par Ryanair a donné un coup d'accélérateur à l'activité de Rodez-Marcillac. Avec le développement du fret dans la perspective de la saturation de Toulouse-Blagnac et de la réalisation de la RN 88 à quatre voies, les liaisons internationales sont l'une des pistes de développement de l'aéroport aveyronnais.

C'EST PARTI !

Les travaux ont d'ores et déjà démarré avec les parkings et la mise aux normes « international charter ». Il est en effet important pour Rodez-Marcillac de ne pas perdre de temps. A l'ouest, la concurrence se profile avec la prochaine ouverture de l'aéroport de Brive-Souillac.



Rodez, plateforme est de Midi-Pyrénées et sud du Massif central

L'aéroport de Rodez-Marcillac est considéré à juste titre comme la plateforme du sud du Massif central et de l'est de Midi-Pyrénées. C'est une place qu'il doit garder, estiment ceux qui ont en charge cette infrastructure, au premier rang desquels Jean-Claude Luche dans le cadre d'un syndicat qui réunit Conseil général, communauté d'agglomération du Grand Rodez et chambre de commerce et d'industrie de Rodez (CCI).

Le développement de Rodez-Marcillac est « un pari sur l'avenir », rappelle le président du Conseil général. Le plan qui est lancé fixe un but à atteindre : 300 000 passagers annuellement d'ici douze ans. C'est la référence qui doit traduire un développement économique fort de nos territoires mais également une tranquillité de gestion de l'équipement, sachant que le « point mort » pour équilibrer recettes et dépenses se situe à 220 000 passagers. Il s'agit d'un objectif réaliste au vu de l'évolution enregistrée : en cinq ans, le trafic a progressé de 5 à 6% par an, passant de 80 000 à 150 000 passagers. Pour Edouard Fabre, président de la société

d'économie mixte Air 12 qui gère actuellement l'aéroport, ce programme s'inscrit dans la réussite de l'aventure du transport aérien en Aveyron depuis les années 70. « Cette réussite reste à être développée pour être consolidée et engagée dans un parcours durable.

Contre le développement de Rodez-Marcillac équivaldrait à organiser une faillite économique inacceptable », estime M. Fabre.

Les collectivités locales concernées ont bien compris l'enjeu. Elles participent, comme la CCI, à part égale à l'augmentation de capital (1,2 M€ au total) qui est l'un des moyens mis en œuvre pour assurer la réussite du repositionnement de Rodez-Marcillac.

ATTEINDRE LES 300 000 PASSAGERS



Des aménagements

Le plan pour le développement de l'aéroport de Rodez-Marcillac représente un investissement de 7,5 M€ financés par le Conseil général, la communauté d'agglomération du Grand Rodez et la CCI avec l'aide de l'Etat et du Conseil régional.

Ce plan qui doit situer l'aéroport à un niveau international pour la sûreté et la sécurité comprend la réalisation de parkings, l'agrandissement et la séparation

des zones de débarquement et d'embarquement mais également le soutien des coûts de marketing liés à la promotion commerciale du département. Il a nécessité une augmentation de capital de la SEM Air 12 qui vient d'être réalisée et la mise en place d'une délégation de service public (DSP) pour la gestion. L'appel d'offres aura lieu rapidement. Et l'actuel gestionnaire, la SEM Air 12, sera candidate.

Filtrauto à Marcillac, leader de la cartouche sertie

Plus de 20 millions de filtres à huile pour les autos sont produits chaque année dans l'usine Filtrauto de Marcillac, premier site européen de la cartouche sertie du groupe SOGEFI international. Filtrauto est l'entité française de la branche filtration de SOGEFI. Filtrauto, dont le siège se trouve à Guyancourt, compte cinq usines dont le site de production de Marcillac qui emploie quelque 190 personnes en CDI.

Celles-ci fabriquent des cartouches serties et des filtres à huiles rechargeables. « Marcillac a vocation à rester leader de la cartouche sertie » souligne le tout nouveau directeur, Eric Gondouin. Les débouchés de Filtrauto Marcillac se trouvent sur trois marchés : les équipements d'origine (10%), les rechanges desti-

nées aux constructeurs pour leurs concessionnaires (45%) et les rechanges pour les chaînes indépendantes telles que Speedy, Feu Vert... (45%). Aussi curieux que cela puisse paraître, Filtrauto a fait appel à quelque 80 intérimaires afin de faire face à une hausse de l'activité. Eric Gondouin explique : « Durant la crise, tous nos clients ont mis leurs stocks à zéro ; Filtrauto aussi. A partir de 2009, il y a eu un frémissement et les commandes ont été passées en direct, sans que l'on puisse y ré-

pondre en puisant dans les stocks. Aussi cela a-t-il entraîné un brutal surcroît d'activité ».

Un marché qui n'offre toutefois que peu de visibilité dans le temps. En revanche, le projet de transfert d'activité du site de Vire vers Marcillac est



Eric Gondouin, directeur du site de Marcillac

encourageant. Une première tranche a été réalisée fin 2008.

« Nous espérons un redémarrage en 2010 » commente M. Gondouin.

“ La première ressource de l'entreprise, c'est l'homme »

Eric Gondouin, directeur de Filtrauto Marcillac

Une cabine de peinture



Certifications

Filtrauto est engagé dans diverses démarches de certifications indispensables sur son marché.

ISO 14 001 concerne l'environnement. Elle suppose de réduire et de trier les déchets, de réaliser des économies d'énergie, de veiller aux pollutions de l'eau et sonore, à la réduction des émissions polluantes, à la suppression de tous les nettoyants, solvants... contenant des produits chimiques cancérigènes et/ou mutagènes et/ou toxiques pour la reproduction (CMR).

La certification automobile internationale témoigne, elle, d'un niveau de qualité qui permet la vente à tous les constructeurs du monde. Cela signifie une qualité totale, depuis la tenue de l'encre de marquage jusqu'à la résistance à la corrosion par exemple.



Zéro accident et amélioration continue

Le travail chez Filtrauto à Marcillac est organisé en 3x8. De très nombreuses opérations sont automatisées, depuis la fabrication de tous les éléments métalliques composant les divers filtres jusqu'à l'emballage en passant

par l'assemblage et la vérification. Dans cet univers industriel, l'un des credo est : zéro accident tandis que « l'amélioration continue » consiste à veiller au quotidien à la qualité, la productivité, la réduction des

gaspillages et l'amélioration des conditions de travail.

Le tout contribuant à « répondre aux coûts imposés par les clients ».



Le chantier de restauration au cours de l'été dernier

Des bénévoles dans la ville haute de Camarès

Tout au long de l'été, de jeunes bénévoles ont participé au chantier de restauration de la ville haute de Camarès assuré par l'association des amis du château de Montaigut. Une démarche « citoyenne » soutenue par le Conseil général.

Ils sont une trentaine, dont la moitié de jeunes bénévoles et la moitié de personnes en chantier d'insertion. Une mixité sociale dont le président des Amis du Château de Montaigut, Michel Simonin, constate qu'elle est riche d'échanges fructueux. Membre de l'Union Remparts, l'association assure aux jeunes bénévoles l'encadrement technique avec des animateurs spécialisés, le gîte (au château de Montaigut) et le couvert mais aussi la découverte de la région à travers diverses activités telles que la descente du Tarn en canoë.

Pour Elsa, 21 ans, venue de Haute-Loire, étudiante en école d'architecture, il s'agit de compléter sa formation théorique par un apprentissage technique : manier la pioche, la pelle, monter un mur de pierre sèche

AVEC L'UNION REMPARTS

sont autant de gestes dont elle estime qu'ils lui seront précieux. Pour Edurne, 24 ans, traductrice au Pays basque espagnol, ce premier chantier lui permet d'entendre parler français mais aussi et surtout de partager et d'aider. Autre témoignage : celui de Caroline qui vit près de Marseille. Agée de 18 ans, son bac tout juste en poche, elle a en projet de devenir architecte. Aussi cette expérience lui sera-t-elle très utile pour étayer son dossier. Sonia, 22 ans, originaire de la région parisienne, est étudiante en histoire et a pour objectif le métier de conservatrice. En « s'expatriant », elle a souhaité « découvrir la France » et faire des rencontres. Au-delà de ces motivations très pragmatiques, tous ont eu également le désir de se rendre « utiles ». Ce chantier s'inscrit dans le projet de la municipalité de Camarès de mise en valeur de la ville médiévale, ceci en collaboration avec l'association des Amis du château de

Montaigut et en s'adjoignant les compétences d'un architecte. Calades repavées, murs remontés, belvédère réaménagé... L'objectif est de créer un circuit touristique de découverte du site. La première phase devrait être terminée à l'automne 2010.

Contact

Association des Amis
du Château de Montaigut
12360 Gissac - Tél. 05 65 99 81 50
e-mail : chateau-montaigut@wanadoo.fr



De nombreux bénévoles

Le Conseil général concerné

Dans le cadre de l'entretien, la sauvegarde, la reconstruction du patrimoine architectural ou de l'aménagement de l'environnement, le Conseil général soutient les chantiers de bénévoles initiés par les communes ou les associations locales à hauteur de 2,5 € par journée.

Certains chantiers ont permis la reconstruction ou la sauvegarde de châteaux et d'églises (Montaigut, Peyrelade, Calmont-d'Olt, Prieuré du Sauvage), de petits patrimoines (fours à pain,

moulins, murets, lavoirs...) l'aménagement de sites (fort d'Aubin), le nettoyage de cours d'eau ou de sentiers. D'autres, plus spécialisés, concernent les fouilles archéologiques. Ils sont menés par des associations reconnues par les services compétents de l'État en matière de jeunesse et sport et membres de la Coordination pour le travail volontaire des jeunes. Ils relèvent aussi de l'initiative d'associations locales créées par des habitants soucieux du patrimoine commun.

L'ADALPA au plus près des Aveyronnais

Une nouvelle base à Sainte-Eulalie-d'Olt, le concept Mobi'sport qui met de nombreuses activités à portée géographique des Aveyronnais quel que soit leur âge, l'organisation de séjours junior en partenariat avec les services sociaux du Conseil général : ce sont quelques-uns des nouveaux services que propose l'ADALPA.



La base de Sainte-Eulalie-d'Olt opérationnelle depuis cet été

Camp sous tentes rangés dans lesquelles on tient aisément debout et qui peuvent accueillir quatre ou cinq personnes, tentes cuisine, de restauration... La base de Sainte-Eulalie-d'Olt est opérationnelle depuis l'été 2009. Tous les publics peuvent y être accueillis, à la journée ou en séjour, écoliers, collégiens et enfants en centre de loisirs compris. Ce sont bien sûr les activités d'eau vive qui sont privilégiées, avec canoë et kayak, raft, tubing (grosse bouée) mais aussi, notamment, le ruiseling qui allie découverte du milieu naturel et randonnée aquatique.

Autre nouvelle proposition de l'ADALPA : le Mobi'sport. Il s'agit d'amener matériel et personnel d'encadrement au plus près des Aveyronnais, sachant que le coût des déplacements est souvent dissuasif pour de nombreuses structures. Ce ne sont plus les pratiquants qui se rendent sur le site d'activité mais toute l'organisation de celle-ci qui se déplace jusqu'aux pratiquants. Exemples : une séance de tir à l'arc dans le parc d'une maison de

retraite, deux heures de VTT à partir d'un collège, sur les chemins locaux, de la voile sur le lac tout proche... Lancé au printemps dernier, Mobi'sport répond à une réelle attente, d'autant plus que plusieurs séances sont organisées, rendant ainsi possible un apprentissage de l'activité choisie. Il est organisé de manière semblable au Bibliobus et au Mammobile mis en place par le Conseil général. D'ores et déjà, un calendrier a été établi pour cet automne (lire ci-dessous).



Le Mobi'sport, nouvelle proposition de l'ADALPA

Bernard Burguière président de l'ADALPA



« L'ADALPA devient l'adalpa, c'est-à-dire l'Association pour le développement des activités et loisirs de plein air de l'Aveyron. Ce changement signifie une plus grande proximité pour répondre aux besoins des Aveyronnais et une participation plus grande à la politique du Conseil général en faveur du sport et des activités de pleine nature. Le nouveau concept de Mobi'sport, service sur mesure, permet d'ouvrir la pratique des loisirs culturels de nature au public aveyronnais, qu'il s'agisse des jeunes, des familles, des seniors, des handicapés... C'est également un nouvel outil d'animation du département. Par ailleurs, l'ADALPA a organisé cet été plus de 25 séjours représentant plus de 12 000 journées pour les jeunes et les familles tandis que les bases de Pareloup et celles du Lot ont offert des programmes pour l'accueil à la journée des jeunes de 7 à 16 ans et des touristes ».

Brèves

MOBI'SPORT

Les activités proposées avec Mobi'sport sont les suivantes : VTT, Optimist, planche à voile, canoë et kayak, tubing, bike and run, tir à l'arc, course d'orientation, arapaho (une trottinette qui passe partout), rafting, escalade... Le calendrier de l'automne :

du 26 au 31 octobre : canton de Saint-Affrique,
du 2 au 4 novembre : canton d'Aubin,
du 25 au 28 novembre : canton de Villefranche-de-Rouergue.
Tarifs : à partir de 75 €/2 heures pour dix participants.
Inscriptions : 05 65 75 55 46

WEEK-END EN FAMILLE

Un week-end par mois tout au long de l'année à Brameloup, tout au long de l'été à Pareloup, avec activités très adaptées et un hébergement : c'est ce qui est proposé aux familles avec des enfants à partir de 6 ans.

Contact
ADALPA
Maison du tourisme
17, rue Aristide Briand
Rodez
Tél. 05 65 75 55 46
Internet : www.adalpa.com



De multiples activités

Fédération départementale des foyers ruraux : animer avec passion

Avec 38 foyers ruraux et 19 associations affiliées, la fédération départementale des foyers ruraux de l'Aveyron compte, pour ses trente années d'existence et d'expérience, 3 900 adhérents. Elle les accompagne dans la réalisation de leurs projets qui sont autant de moyens de renforcer la cohésion sociale en milieu rural.

C'était en 1979. Ils étaient deux figures du Nord-Aveyron : Albert Bessière et Maurice Cayron. C'est à eux que revient l'initiative de la création de la fédération départementale des foyers ruraux (accompagnée de celle du comité départemental du sport en milieu rural) en 1979. Elle est aujourd'hui présidée par Francis Bonhoure (et Pascal Bastide pour le comité du sport).

La fédération accompagne la réalisation de projets les plus simples tels que la Passejada des foyers de Lassouts et Mandailles ou la fête du vin de Bruéjous jusqu'aux plus élaborés tels que l'aide à la ferme pilote du Guié au Burkina Faso avec les foyers d'Arcanac et Lalo. Cette année, elle a souhaité

rassembler tous ses adhérents afin de favoriser le partage d'expériences et faire connaître les actions menées au grand public. Ce fut le 17 mai à Saint-Côme-d'Olt, au cours de la première édition des Rurafolies à laquelle quelque 500 personnes ont participé. Toujours dans cet esprit, les jeunes des foyers de Mandailles, Roussennac et Pierrefiche-d'Olt ont réalisé un film sur les foyers ruraux. Une opération soutenue par le Conseil général avec lequel la fédération a signé une convention en 2009.

Autre champ d'intervention de la fédération : la formation. Souvent en partenariat avec des établissements scolaires, elle concerne l'engagement citoyen, le montage de

projets et la prise de responsabilités, ainsi que l'informatique et l'utilisation d'internet pour les bénévoles des foyers.

Depuis plus de vingt ans, Simone Anglade représente le Conseil général au sein de la fédération départementale des foyers ruraux.



Dans une ambiance conviviale

Vrai ou Faux ?



Les foyers ruraux mènent des actions exclusivement ponctuelles. Faux

Les objectifs sont larges : valoriser le milieu rural, assurer une mission d'éducation populaire, permettre l'accès à la culture au plus grand nombre, renforcer la cohésion sociale, participer au maintien des traditions locales, à la création d'emplois, favoriser la promotion sociale des acteurs locaux et l'accès des jeunes aux responsabilités...

La fédération, c'est un riche savoir-faire. Vrai

Elle assure à ses adhérents une assistance technique, des possibilités de financement, un appui sur mesure pour la réalisation d'événements, une assurance complète... Elle dispose aussi d'un centre de ressources très documenté sur les troupes de théâtre, les groupes de musique, les prestataires d'activités...

Contact

Fédération départementale des foyers ruraux de l'Aveyron

2, rue des Fauvettes
Les Costes Rouges
12850 Onet-le-Château

Tél. 05 65 78 03 73

Courriel : fdfr12@libertysurf.fr

Site : www.cdsmr12.fnsmr.org

Challenge Vaquerin, un succès populaire

Il y avait du beau monde dans le Sud-Aveyron, à l'occasion du XVI^e challenge Armand-Vaquerin, soutenu par le Conseil général. Et Montpellier, vainqueur du trophée, a dominé Leicester et Sale, deux pointures du championnat anglais.



Le rugby international avait rendez-vous en sud-Aveyron

Organisée en hommage à ce pilier de devoir, amoureux du Sud-Aveyron, qu'était Armand Vaquerin, la 16^e édition du challenge qui porte son nom a connu un énorme succès populaire. Il est vrai que la réputation de cette compétition amicale de rugby à XV, idéalement placée juste avant les trois coups de la saison officielle, n'est plus à faire. Et son internationalisation en est la preuve. Avec, à l'affiche, deux clubs anglais (Leicester, champion d'Angleterre sortant et Sale, où opérait l'an passé encore un certain Sébastien Chabal), la sélection nationale de Roumanie et les formations françaises

de Montpellier, Albi, Castres, Béziers et Narbonne, les organisateurs réunis autour de Bernard Bouzat jouaient sur du velours.

Que ce soit à Millau le 2 août, à Saint-Affrique le 5 août ou à Camarès le 8 août pour un final disputé devant 3 000 spectateurs enthousiastes, le public a répondu présent.

Au bout du compte, le challenge est tombé dans l'escarcelle des Montpelliérains, victorieux de Sale et de Leicester, ce qui est d'excellent augure à l'orée d'une saison 2009/2010 où les Languedociens affichent de grosses ambitions.

Combelles haut-lieu du jumping



Après la semaine internationale de concours complet en mars et avant le championnat de France CCE amateur et As d'octobre prochain, le domaine de Combelles a accueilli fin juillet le jumping national de Rodez-Aveyron, 6^e du nom. Les meilleurs cavaliers nationaux et quelques « pointures » venues de l'étranger – un record de participation – ont fait le spectacle durant 3 jours devant un public conquis. Le souhait de Frédéric Ichard, président de l'écurie Combelles-Rodez – « faire du jumping international un rendez-vous convivial » – a été exaucé. Le Prix du Conseil général de l'Aveyron, épreuve de puissance et d'adresse à élimination directe, avec 6 obstacles dont la hauteur allait crescendo a tenu toutes ses promesses devant des tribunes garnies par 500 spectateurs. Quant au Grand Prix de la Ville de Rodez qui a conclu en beauté la manifestation, il est revenu au champion de France, le Toulousain Xavier Pelat, sur Kanocrisco.



Mondial de pétanque à Millau : énorme !

17 600 participants(tes) toutes catégories confondues, Jean-Pierre Mas, président de Millau Pétanque Promotion pouvait avoir le sourire. Durant 5 jours, du 12 au 16 août, le Parc de la Victoire a accueilli la majorité des meilleurs joueurs français et internationaux lors de la XXVIII^e édition du Mondial de pétanque.

Vingt concours, des graphiques « aux petits oignons », une organisation sans faille, un public passionné, derrière le « must » qu'est la Marseillaise,

le Mondial de Millau est ce qui se fait de mieux dans l'hexagone. Philippe Quintais, un des « grands » de la discipline, vainqueur avec ses coéquipiers de l'équipe de France du concours triplettes et auteur d'un historique quadruplé cette saison (Nice, Marseillaise et championnat étaient déjà tombés dans son escarcelle) n'a d'ailleurs pas hésité à qualifier l'épreuve sud-aveyronnaise de « Roland-Garros de la pétanque ». Un hommage mérité pour une épreuve qui assure la promotion du département.



Le tombeau du Géant de Villeneuve d'Aveyron

Faire découvrir un patrimoine que nous côtoyons parfois sans nous en rendre compte : c'est toute l'ambition du Conseil général avec le programme des sites de pleine nature. Cette action s'appuie sur des initiatives locales telle celle du circuit du Tombeau du Géant à Villeneuve d'Aveyron. Elle rassemble l'association des randonneurs de Villeneuve, celle des Bastides du Rouergue, la mairie et le Conseil général

Il s'agit d'une variante d'un sentier pédestre déjà balisé. D'une longueur de 3,5 km, il est praticable en famille, d'autant plus qu'un livret permet aux enfants de suivre Lulu, un oiseau qui sert de guide en posant une foultitude de questions qui incitent les jeunes randonneurs à observer l'environnement dans lequel ils se trouvent. Ainsi, sur ce chemin confortable bordé de mûriers, de pois de senteur, de noyers, de frênes et de chê-

nes à l'ombre desquels il est bien agréable de cheminer, on découvre le fameux tombeau du géant, une caselle et deux pigeonniers. Chacun d'eux est assorti d'un panneau explicatif. Le promeneur apprend donc que le tombeau est un dolmen dont il ne subsiste que les montants, la table et le chevet ayant été détruits ou réemployés.



Ce monument funéraire de la fin du Néolithique (3500 à 1700 av. J.-C.) était accessible par un couloir. Il est l'un des milliers de mégalithes qui sont conservés dans l'Aveyron.

Sur le livret qui leur est destiné, les enfants sont invités à colorier les parties du dolmen qui sont visibles aujourd'hui.

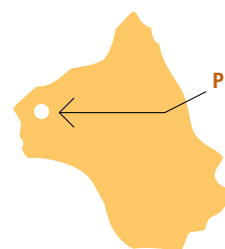
Plus loin, il s'agit de faire la différence entre le cayrou, appelé aussi pierrier, dans lequel on puisait pour construire les murs, la gariote, un abri de berger bâti dans l'épaisseur d'un mur, et la caselle, fameuse cabane de pierre sèche dans lequel gardien du troupeau et jeunes bêtes trouvaient refuge.



Sur le sentier de Villeneuve-d'Aveyron

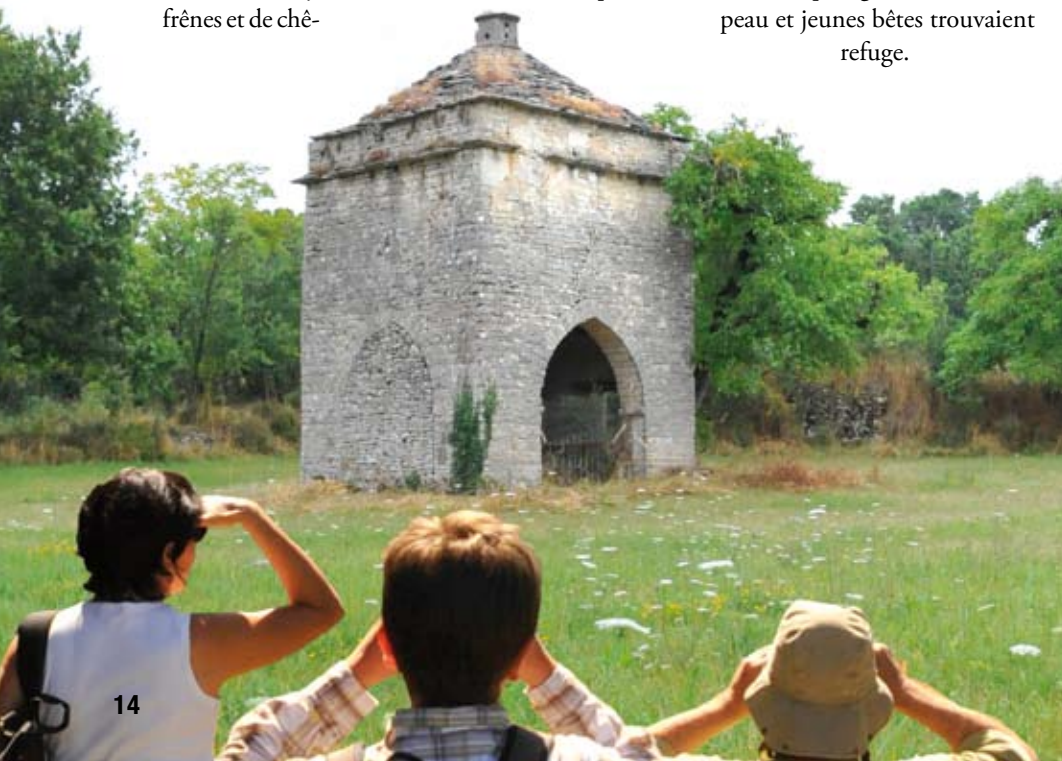
DES SITES EXPÉRIMENTAUX

Cet itinéraire est l'un des deux sites expérimentaux de l'Aveyron. Alors qu'il a une vocation pédagogique sur le petit patrimoine, l'autre site – celui du Grand tour des Monts et Lacs du Lévézou – comprend, sur quelque 200 kilomètres, dix points étapes sur vingt communes et s'adresse aux randonneurs pédestres, équestres et aux vététistes. Tous deux s'inscrivent dans le schéma départemental des activités de pleine nature dans lequel les itinéraires terrestres sont une priorité. Les 50 circuits du topo-guide « l'Aveyron à pied », réalisé par la fédération départementale de randonnée pédestre, seront labellisés dans le cadre de ce dispositif dès lors qu'ils seront inscrits au plan départemental des itinéraires de promenade et de randonnée.



POUR Y ALLER

A la sortie de Villeneuve d'Aveyron, près de la salle des fêtes. Un panneau se trouve entre le départ et l'arrivée, à côté de la croix de la sauvefê. Toutes les informations et le livret de découverte sont délivrés à l'office de tourisme (05 65 81 79 61) ou à la mairie (05 65 81 60 38).



3,5 km pour la découverte du causse



L'album photo de Jean-Marie Périé

De Miles Davis à Carla Bruni en passant par Marianne Faithfull, Johnny Hallyday, les Rolling Stones, Karl Lagerfeld..., il les a tous photographiés en les mettant en scène. Installé à Villeneuve d'Aveyron depuis une dizaine d'années, Jean-Marie Périé vit aujourd'hui – notamment – de la vente de ces clichés dont la cote n'a cessé de grimper.

Gâté : c'est le mot qui revient le plus souvent dans les propos de Jean-Marie Périé. Il arrive sous les arcades de Villeneuve en compagnie de sa chienne cocker noire. La vie fut pour lui un enchaînement de circonstances très heureuses. « A seize ans, j'étais complètement largué. J'étais musicien. Mais j'ai voulu ressembler à mon père, François Périé. J'ai voulu le rembourser. J'ai fermé le piano ».

La rencontre décisive, ce fut celle de Daniel Filipacchi, alors photographe à Marie-Claire. « Il m'a donné un Leica et il m'a envoyé photographe Miles Davis ». Assistant de Filipacchi durant trois ans, il passe sa vie à Saint-Germain-des-Prés, en compagnie des plus grands musiciens du moment. De retour du service militaire effectué en Algérie, Daniel Filipacchi – encore lui – lui propose d'entrer dans « un petit journal » qu'il venait de créer ; c'était Salut les Copains. « Au bout de six mois, il tirait à un million d'exemplaires ».

Jean-Marie Périé avait 22 ans et les Beatles, les Rolling Stones, « Johnny, Sylvie, Françoise » et tous les autres débutaient. Tous, il les a tous photographiés. « J'étais le roi du monde. Dans mon appartement, à Paris, venaient toutes les vedettes. Je n'avais aucune limite de moyens. Jamais Daniel n'a exigé quoi que ce soit. La seule chose qu'il m'ait dite, c'est : que tes photos déplaisent aux parents ». En ce temps-là, il avait pour compagne une certaine Françoise Hardy.

C'est elle qui lui présentera Jacques Dutronc. « Alors, je tombe fou de Dutronc. Et tous les deux, je ne les ai jamais quittés. Et ça fait 45 ans que ça dure ». Il poursuit la conversation avec l'Amérique où son coup de poker du côté du film publicitaire



Toute la génération yé-yé en une photo signée Jean-Marie Périé

lui a rapporté une grosse mise. Il raconte son retour en France et les dix ans de photos pour le magazine Elle.

On ne peut que résumer, car la matière est dense, sinon, on en ferait un livre (c'est d'ailleurs ce qu'il a fait). Alors, résumons : 60% de chance, 30% de travail, 10% de talent. C'est lui qui le dit en caressant la tête de sa petite chienne.

« Je n'étais pas, dit Jean-Marie Périé, un témoin de mon temps. Je ne sais rien faire d'autre que du spectacle, c'est-à-dire l'art de savoir mentir pour dire la vérité ».



Carla Bruni et Yves Saint-Laurent par J.-M. Périé



« Je n'aime que la campagne »

Jean-Marie Périé habite sur la commune de Villeneuve-d'Aveyron depuis une dizaine d'années. « Je n'avais pas un rond ; et quand je n'ai pas un rond, j'achète une maison ». Il la voulait « au soleil, mais pas sur la côte » ni en ces lieux – Lubéron ou Gers, cite-t-il – où l'on a « l'impression d'être au café de Flore ». « Je n'aime que la campagne. Les gens y sont normaux ». Normaux ? « Ici, la première chose que les gens vous disent c'est : putain, la qualité de vie qu'on a. C'est vrai : avec peu on peut vivre très bien. Et en plus, on voit le temps qui passe ».

Sylvie Vartan et Jacques Dutronc par J.-M. Périé

Rignac

Anne-Marie Escoffier



« VILLAGE EN FORME », UN SERVICE DE PROXIMITÉ

Une salle de remise en forme itinérante, c'est un concept unique en France. « Village en forme » est le « bébé » de Pascal Krieg, professeur de musculation diplômé d'état. A raison de 2 à 3 villages par soir, au volant de son fourgon, avec son matériel haut de gamme, il s'en va « semer la bonne forme » du côté de Rignac, Bournazel, Lunac, La Salvetat, Drulhe, Montbazens... 220 personnes ont ainsi profité – à domicile – la saison dernière, de ce service de proximité. Une initiative soutenue par Anne-Marie Escoffier : « ce qui rapproche les gens est outil de cohésion et favorise la vie de nos villages ».

Rodez Est

Stéphane Bultel



LAYOULE : JOURNÉE PÊCHE POUR LES CAT

Bon pied, bon œil, du dynamisme à revendre. A 74 ans, Dolly Mongour est la cheville ouvrière de l'initiative annuelle de la société de pêche de Rodez : inviter, mi-mai, les jeunes de tous les CAT de l'Aveyron à une journée pêche à Layoule. « Une promesse faite lors du décès de l'ancien président, voici une quinzaine d'années ». Quatre parcs délimités par des grilles sur le canal appartenant à la mairie et 2 à 300 truites de la pisciculture d'Espalion, de quoi ravir tous ceux qui, ce jour-là, ont manié la canne à la pêche. Pique-nique et collation offerte par la mairie de Rodez ont rendu la journée inoubliable.

Rodez Ouest

Christian Teyssède



16^e ESTIVADA : UN GRAND SUCCÈS POPULAIRE

Les records de fréquentation (8 500 personnes lors de la première soirée par exemple) ont été battus, dans une ambiance de fête et d'échanges, au cœur de Rodez. Le festival a réservé une place appréciée aux expressions artistiques des autres rives de la Méditerranée, marquant par là son désir d'ouverture. Pour Christian Teyssède, « il faut d'ores et déjà préparer la prochaine édition. Elle doit être l'occasion de fédérer très largement autour d'une volonté politique forte de faire de ce rendez-vous un événement marquant de la culture occitane, de niveau international ».

Rodez Nord

Jean-Louis Roussel



LES BALQUIÈRES : « UN SITE MAJEUR »

Durant deux mois, sous la conduite de l'archéologue Pierre Pisani, membre de l'institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP), la plaine des Balquières à Onet a livré quelques secrets déjà éventés en 1874 et 1875 par l'abbé Cérés. Des vestiges gallo-romains (thermes, aqueduc, sanctuaire) attestent d'un « site exceptionnel » sur plusieurs hectares selon M. Pisani. Un diagnostic va être établi qui pourrait, si les collectivités adhèrent, déboucher sur une valorisation des lieux, à l'image d'Eauze (Gers). Un projet soutenu par J.-L. Roussel : « ce site remarquable fait partie de notre histoire ».

Peyreleau
Danièle Vergonnier



VEYREAU DOTÉ D'UNE STATION D'ÉPURATION



La station d'épuration de Veyreau a été inaugurée en ce début septembre. Les travaux ont été terminés mi-juillet et tout le bourg a été raccordé, le réseau d'assainissement ayant été réalisé dans le même temps. Le principe retenu est celui de la filtration par roseaux pour 240 équivalents-habitants, sachant que le village en compte 122. Le maire, M. Garcia, souligne la qualité des travaux qui ont été effectués dans un délai remarquable. Cette opération, d'un montant de 480 000 € TTC, a été subventionnée à environ 65% par le Conseil général et l'Agence de l'Eau Adour-Garonne.

Pont-de-Salars
Alain Pichon



UN OBSERVATOIRE AU LAC DE LA GOURDE



Le lac de la Gourde est l'un des 35 sites labellisés dans le cadre de l'appel à projets concernant des espaces naturels sensibles lancé par le Conseil général. La commune de Canet-de-Salars a fait acte de candidature à partir d'un projet élaboré – notamment – par la fédération départementale des chasseurs. Sont prévus un observatoire discret, un sentier d'approche, un itinéraire de découverte sur ce site d'une exceptionnelle quiétude aussi bien pour les oiseaux sédentaires que pour les migrateurs. Dans cette démarche, le Conseil général apporte un appui technique et financier.

Rieupeyroux
Michel Costes



LES 12^e RENCONTRES... À LA CAMPAGNE



Ce mois de septembre est celui des 12^e Rencontres... à la campagne de Rieupeyroux. Proposer aux habitants de la région un prolongement de la programmation cinématographique en salle et provoquer la rencontre entre population et artistes : tel en est l'objectif. Les points forts sont toujours la production régionale (notamment sur le thème des réfugiés espagnols), des films pour les enfants et leurs familles mais aussi, cette année, le cinéma iranien et afghan avec un film sur Atiq Rahimi (prix Goncourt 2008) réalisé et produit par les Rencontres, une soirée consacrée à Alain Resnais...

Saint-Amans-des Côtes
René Lavastrou



UNE EXCEPTIONNELLE EXPOSITION DE MINÉRAUX



Martine et Serge Lagarde sont des collectionneurs passionnés de minéraux. Au fil des ans, ils en ont rassemblés une quantité considérable, grâce notamment à des échanges mais aussi des recherches sur tous les lieux propices à la découverte. Ces trésors, ils ont eu envie de les montrer à un large public. Aussi proposent-ils depuis juin 2008 des visites commentées à leur domicile, à Saint-Amans. Pour en profiter, il suffit de s'inscrire à l'office de tourisme (tél. 05 65 44 81 61). Jusqu'à fin septembre : visites le mardi à 15 h et le jeudi à 10 h 30 ; ensuite, sur rendez-vous. Tarif : 2 €.

Groupe de la majorité et des non-inscrits

Une politique culturelle accessible à tous !

Pour beaucoup d'entre nous, la culture marque une barrière sociale parce que réservée à une élite ou à une caste de privilégiés. Il est vrai que pendant longtemps cela a été une vérité.

Aujourd'hui, nous devons investir ce champ de la vie sociale car il est fondamental pour l'épanouissement de chacun. La culture doit être une source d'ouverture sur le monde, un espace de liberté offert à tous vers le développement de la sensibilité aux arts plastiques, à la musique, au spectacle vivant...

Pour ce faire et au-delà d'une véritable volonté politique en matière culturelle, la culture a besoin de deux choses principales. La première, c'est qu'elle doit être accessible à tous et la seconde, qu'elle soit portée et soutenue par des associations dynamiques, particulièrement dans un département rural comme le nôtre.

Pour qu'elle soit accessible à tous, il faut que la barrière de l'argent tombe. Il est difficile de concevoir d'aller se cultiver s'il faut déboursier 50 € ou plus pour une famille de quatre personnes. Par ailleurs, il faut que le programme proposé soit adapté aux attentes des gens. Rien de pire que de se faire plaisir en tant que programmateur et de ne pas rencontrer le public.

La culture, c'est tout sauf l'égoïsme intellectuel. C'est pourquoi, on ne peut résumer la politique culturelle aveyronnaise au seul musée Soulages de Rodez.

La culture, c'est la vie. C'est le passé et l'avenir. C'est la tradition et la contemporanéité. Ce n'est pas des phrases toutes faites assénées par une opposition en manque d'inspiration. Ce n'est pas des déclarations à l'emporte pièce proférées par des gens qui critiquaient hier l'Estivada et qui aujourd'hui veulent en être les défenseurs...

La culture, ce n'est pas non plus instrumentaliser les organisateurs du festival Skabazac à un moment où ils sont en complet désarroi.

Quelle est donc cette culture tant vantée par la Gauche ? Une culture qui ferait la part belle à l'élite ? Depuis Jack Lang en 1981, qui a porté la culture à Gauche ? La réponse est simple, personne ! Si la Gauche n'a pas le monopole du cœur, elle a encore moins celui de la culture !

La culture, c'est proposer des actions concrètes, c'est répondre aux associations culturelles du département en leur apportant un soutien financier réel. Une politique culturelle inscrite dans son temps tout simplement.

Dès le prochain budget, nous poserons les bases d'une nouvelle politique culturelle pour le département.

Nous souhaitons offrir aux Aveyronnais de toutes générations, un espace de vie à la mesure de leurs attentes légitimes. La culture en est l'un des éléments essentiels.

René Quatrefages

Vice-président chargé de la Culture

Groupe socialiste et républicain

Le département : une mort programmée ?

Le projet de réforme des collectivités territoriales va bon train : le président de la République s'était engagé à reprendre un chantier inabouti avec l'Acte II de la décentralisation et « son » projet a fait l'objet, depuis plusieurs mois, de consultations et de travaux divers.

Au beau milieu de l'été, en pleine torpeur administrative, une première ébauche est soumise à l'avis des associations d'élus.

Qu'en dire, en mode simple ? Que le projet fait la part belle aux intercommunalités et aux régions et, qu'indirectement, il programme la fin des communes et des départements. N'est-ce pas, en toute hypothèse, aller dans le sens de l'histoire ?

Trop souvent on met en avant « l'exception française » qui nous vaut de compter un nombre exorbitant de communes, des cantons « ringards », des départements dont les contours n'ont plus aucune raison d'être, et des régions beaucoup trop petites comparées aux provinces de nos voisins européens. Curieuse « exception française » qui milite pour une suppression de ce que d'aucuns ont abusivement appelé le « mille feuilles » administratif, tandis que telle autre « exception française » en matière culturelle, agricole ou autre serait, impérativement, à protéger. Que l'on relise Fernand Braudel pour mieux comprendre la richesse de l'identité de la France, de notre identité.

Trop souvent encore on accuse les collectivités locales d'être la source de dépenses intempestives ; pour les réduire, n'y a-t-il pas meilleure solution que de diminuer le nombre d'élus locaux ? De là, le projet de fusion des fonctions de conseiller général et de conseiller régional en une nouvelle fonction de conseiller territorial, compétent au plan départemental et au plan régional. Ce projet, s'il devait être adopté dans la forme actuelle ou du moins selon ce que l'on en sait, n'aurait d'autre finalité que politique, pour « rééquilibrer » les régions et les départements entre « droite » et « gauche ». En même temps, ce serait superbement ignorer les rôles totalement différents des premiers, en charge, essentiellement, des problématiques sociales locales et de solidarité territoriale, par rapport aux seconds compétents, avant tout, en matière de politique d'aménagement du territoire.

Alors, que penser de l'attitude de certains élus qui aujourd'hui, ne pensant qu'à se maintenir, se positionnent déjà pour les régionales tout en condamnant dans leur for intérieur les orientations gouvernementales avec la suppression de la clause générale de compétence pour les départements et la disparition à court terme de ces derniers ?

Anne-Marie Escoffier

Sénateur

Conseiller Général de L'Aveyron (canton de Rignac)

Vice-présidente du Groupe Socialiste et Républicain

FESTIVALS

Festenal de la Musa

Cette manifestation, soutenue par le Conseil général, a pour but de maintenir la langue occitane en milieu rural à travers différents spectacles.

L'association fédératrice propose 4 animations :

- > Le dimanche 13 septembre, de 10 h à 18 h, à St-Beauzély : messe en occitan, marché de producteurs, ateliers de danses traditionnelles, quilles de huit...
- > Le samedi 19 septembre, à 20 h 30, au Viala-du-Tarn : pièce de théâtre « lo Boçut » en partenariat avec la mission départementale de la culture.
- > Le samedi 26 septembre, à 20 h 30, à Montjoux : soirée « Al canton » avec Christian-Pierre Bedel.
- > Le samedi 3 octobre, à 20 h 30, à St-Rome-de-Tarn : spectacle avec Patric, troubadour moderne qui parcourt le monde entier.
- > Du 13 septembre au 3 octobre dans les 4 communes précitées. Contact : 05 65 58 19 82 ou www.patrimoni.fr



Festival Eklekzik

Organisée par l'association 12 Touch, la 4^e édition du festival Eklekzik aura lieu les 2 et 3 octobre à l'Espace d'animation de Luc avec une programmation de haut niveau.

- > Vendredi 02/10 : Calibre XII, La Caution, Féfé, Général Electriks...
- > Samedi 03/10 : Cats on Trees, Caravan Palace, Success, Lexicon... Contact : infos@artscene.net

Contact : Mission Départementale de la Culture
33, av. Victor Hugo, Rodez, Tél. 05 65 73 80 50, www.aveyron-culture.com



PATRIMOINE

Journées du patrimoine

Les journées européennes du patrimoine auront lieu

- > les 19 et 20 septembre et auront pour thème : « Un patrimoine accessible à tous ». C'est ainsi que le vendredi 19 septembre sera réservé aux personnes handicapées, dans des conditions de visite adaptées aux handicaps, qu'ils soient visuel, auditif, moteur et mental.

Lors de ces deux journées, une partie du patrimoine du Conseil général sera ouverte à la visite : Hôtel du département, chapelle de l'ancien collège royal, chapelle Paraire, évêché, archives départementales, haras national de Rodez, galerie Sainte-Catherine, musée du Rouergue à Salles-la-Source et Espalion, musée départemental d'archéologie de Montrozier.

A consulter sur internet : www.journeesdupatrimoine.culture.fr, www.midi-pyrenees.presse.gouv.fr, www.cg12.fr

AMICALISME

Marché des Pays de l'Aveyron

La Fédération nationale des amicales aveyronnaises (FNAA) organise sa 10^e édition du Marché des Pays de l'Aveyron à Paris Bercy. Une centaine d'exposants venus du département seront présents pour faire découvrir les produits aveyronnais (gastronomie et artisanat). De nombreuses animations seront proposées tout au long des trois journées.

- > Les 9, 10 et 11 octobre, de 9 h à 19 h (nocturne le vendredi soir jusqu'à 22 h). www.marche-pays-aveyron.fr

PHOTOGRAPHIE

Photofolies

Ce classique de l'exposition photo en Aveyron se déclinera à Rodez, Villefranche-de-Rouergue, Decazeville et Brousse-le-Château. Avec des images signées Beatrix von Conta, Adélaïde Maisonabe, Didier Labertrandie, Ludovic Cantais, Françoise Saur, Valérie Jouve, Pascal Ausherr, Sylvain Lagarde, Marc Célérier...

- > Du 03/10 au 25/10. Organisateur : Jean Cazelles. Contact : 05 65 63 55 03.

EXPOSITION

Naissance d'un album

Exposition proposée par la Mission départementale de la Culture de l'Aveyron et destinée plus particulièrement aux enfants des écoles.

- > Du 12/09 au 03/10, galerie associative La Tour à Montsalès.

La part des choses

Faire « la part des choses » et trouver la part d'humanité de ces objets inanimés, cassés, démodés, estropiés, à bout de souffle, abandonnés dans les rues de Paris. Ces objets ont une histoire à nous raconter...

- Par Ludovic Cantais dans le cadre des Photofolies.
- > Du 03/10 au 24/10, de 13 h à 18 h, du mardi au samedi inclus, sauf jours fériés. Galerie Sainte-Catherine, 5, place Sainte-Catherine à Rodez.

CONFÉRENCE

Journée de la spondylarthrite

L'association France spondylarthrite organise une conférence médicale à Toulouse, en présence de plusieurs médecins spécialistes de cette maladie douloureuse et invalidante.

- > Le 26/09, de 10 h 15 à 12 h 15 et de 13 h 45 à 17 h, salle Barcelone, 22, allée de Barcelone, 31000 Toulouse. Entrée libre et gratuite. www.spondylarthrite.org

MUSIQUE, CHANT

Irène Jacob et Francis Jacob

Premier tour de chant d'une étoile primée à Cannes. Des textes originaux enveloppés de musique du monde, évocation par la chanson de la rencontre d'un musicien avec une comédienne.

- > Le 01/10, à 20 h 45, MJC de Rodez.
- > Le 03/10, à 20 h 45, salle de la Gare d'Espalion.
- > Le 04/10, à 15 h 30, théâtre de Villefranche-de-Rouergue.

DANSE

Quatre paires de chaussures et autres chemins...

4 danseurs (2 femmes, 2 hommes, 2 générations) à la recherche de leur identité. Leurs rencontres, leurs relations, leurs désirs, leurs rêves, se jouent des stéréotypes, c'est tantôt drôle, tantôt grave !

- > Le 31/10, à 21 h, théâtre de Villefranche-de-Rouergue. Tél. 05 65 45 13 18.

UN LIVRE *Parcours romans en Rouergue*



Art roman et terre rouergate sont les deux passions de Pauline de la Malène. Un Rouergue que cette Lyonnaise d'origine parcourt à longueur d'année et que, tout au long de ce remarquable ouvrage, elle incite à visiter. Sa méthode ? Plus d'une quarantaine d'itinéraires avec cartes, photos et descriptifs détaillés où édifices, sites, monuments sont minutieusement passés en revue. Faisant suite au tome 1 (nord, centre et ouest du département), ce tome 2 nous emmène vers le sud où foisonnent châteaux-forts, abbayes ou chapelles... *Parcours romans en Rouergue tome 2*, Pauline de la Malène, éditions du Rouergue, 464 pages, 27 €.

Al Canton - Sinhaletica e ensenhament

Sus la basa d'un centenat de comunas per an (2009, 2010, 2011), cada comuna del departament va èsser dotada pel Conselh general de dos panèus de dintrada en occitan.

Un document explicatiu realizat per l'Institut occitan d'Avairon va èsser mandat a cada comuna. Maites seràn mandats als establiments escolaris que fan d'occitan.

Mas, per mai d'eficacitat, aquela iniciativa departamentala podriá èsser acompanhada per una accion de sensibilizacion dins las escolàs (cicle 3), los collègis e los licèus.

L'épopée du barrage de Sarrans

C'était à la Une de Paris Soir le mardi 13 juin 1933 : une photo du président de la République Albert Lebrun qui avait inauguré la veille le barrage de Sarrans. Visite guidée par René Lavastrou, maire de Montézic, conseiller général de Saint-Amans-des-Côtes et cadre exploitation à EDF.

105 mètres de hauteur, 225 de longueur en crête, 75 d'épaisseur à la base, 450 000 m³ de béton, une retenue de 1 000 hectares pour un volume utile de 256 millions de m³ : cet ouvrage aux dimensions colossales fait partie pour EDF du groupe d'exploitation hydraulique Lot-Truyère. Sa production correspond aujourd'hui à la consommation annuelle de 116 000 habitants.

L'idée de produire de l'électricité à partir de l'eau de la Truyère ne date pas du projet de barrage à Sarrans puisque les affluents de la rivière avaient déjà été utilisés. Au début du XX^e siècle, l'évolution industrielle entraîne des besoins croissants en énergie. Une réflexion est menée pour trouver un lieu central et une production hivernale ; la Truyère, située au cœur de la France, est la rivière idéale : d'abord une pente faible puis des gorges avec une chute brutale.

C'est en 1928, après que la Société des Forces Motrices de la Truyère ait porté son capital de 20 à 270 millions, que le projet complet est arrêté. Il comporte le grand barrage de Sarrans mais aussi le déversoir de la Cadène, un canal d'amenée souterrain débouchant à la « chambre d'eau » de la Bromme, des conduites forcées, une usine souterraine... et des cités. Pour mettre en œuvre tous ces chantiers dans des régions accidentées, il est nécessaire de créer des routes et même un « transporteur aérien » pour le ciment depuis la gare de Polminhac, dans le Cantal. Sur 20 km, les sacs voyagent dans des bennes à couvercle à 10 mètres de haut.

Les percements sont effectués essentielle-



ment à la dynamite et à l'air comprimé. On a peine à imaginer l'ampleur du travail : galeries de base, puits verticaux d'une hauteur quasiment équivalente à la tour Eiffel, plans inclinés, détournement de l'eau de la Truyère pour assécher l'emplacement du barrage... Le béton, fabriqué au Bousquet, est descendu sur le chantier au moyen de deux goulottes et analysé quotidiennement. Pour réaliser ces travaux, ce sont quelque 5 000 hommes accompagnés de femmes et enfants qui s'installent. Ils arrivent de toute la France mais aussi d'Espagne, d'Italie, de Serbie, de Pologne, d'Afrique...

Ils travaillent surtout à la main, avec pelles, pioches, marteaux-piqueurs, brouettes... Plusieurs dizaines (on parle de 70) laisseront leur vie sur ces chantiers.

Pour l'économie de la région, le coup de fouet est évident. Les commerçants approvisionnent tout ce monde, s'installant sur place ou établissant des tournées ; les fermiers vendent leur production aux familles des ouvriers ; des services publics sont créés : poste, gendarmerie, sapeurs-pompiers, écoles...

Aujourd'hui, l'ensemble Brommat-Sarrans est équivalent à une demi-tranche de centrale nucléaire et deux minutes seulement sont nécessaires pour lancer la chaîne hydro-électrique de la Truyère.

L'épopée se poursuit.

Les honneurs de la République et de la presse nationale



La salle des turbines

